

LE LIÈVRE ET LE BAOBAB

d'après un conte traditionnel du Mali

1. Il y a très longtemps, une grande sécheresse s'est abattue sur la savane africaine. Dans les arbres, les feuilles se dessèchent, les fruits tombent des branches avant d'être murs, les fleurs flétrissent avant même de s'épanouir. Il n'y a plus rien à manger, les animaux se chassaient entre eux ou mourraient de faim.

2. Pour survivre, Petit Lièvre cherche des racines, des petites graines, des brindilles oubliées. Quand il trouve un peu de nourriture, il la ramène chez lui et la partage avec sa famille.

3. Un matin, Petit Lièvre s'aventure dans la savane plus loin qu'à l'habitude. Il marche très longtemps et le soleil est brûlant. Il aperçoit un baobab et se couche au pied de l'arbre pour se reposer. « Baobab! Je te remercie de pour ton ombre fraîche. ».

4. Tout à coup, Petit Lièvre entend une voix venue de nulle part : «Petit Lièvre as-tu faim? » Petit Lièvre regarde partout autour de lui, affolé! « Qui est-ce qui parle? » «C'est moi, le baobab. Petit Lièvre, veux-tu goûter à l'une de mes feuilles? »

5. «Comment puis-je attraper l'une de tes feuilles? Tes branches sont bien trop hautes. » répond le lièvre. «Tu n'as qu'à imiter le son d'une feuille de baobab qui tombe dans le vent et tu pourras la manger. Le bruit est *KOUL FELEP*. » Petit Lièvre répète la formule magique: *KOUL FELEP*. Et *FELEP, FELEP, FELEP, FELEP...* La feuille du baobab tombe entre ses pattes. Et Petit Lièvre la savoure lentement.

6. « Petit Lièvre as-tu encore faim? Aimerais-tu goûter à mon fruit? Le bruit d'un fruit qui tombe est *KOUL DOUP*.» Petit Lièvre répète la formule magique. «*KOUL DOUP*», et *DOUP*, un magnifique pain de singe tombe entre ses pattes. « Oh merci baobab. »

7. « Petite Lièvre aimerais-tu voir mes trésors? Tu n'as qu'à prononcer la formule «*KOUL WAHOO*» et mon tronc s'ouvrira pour toi.» «*KOUL WAHOU!*» *WAHOU*, le tronc du baobab s'ouvre. Petit Lièvre court à l'intérieur et découvre des trésors magnifiques.

8. Il y a des plats remplis de couscous, mil, de riz. Il y a des plats remplis de fruits et de légumes savoureux, de la viande grillée, du lait de brebis et de l'eau de source en quantité. Il y a des vêtements magnifiques. Il y a des cruches remplies de pièces d'or et d'argent. « Petit Lièvre, choisis ce que tu veux et apporte-le chez toi » dit le baobab

9. Petit Lièvre ne sait pas quoi choisir. Il se dit qu'il ferait mieux de manger un peu et qu'il réfléchirait mieux l'estomac moins creux. Une fois sa faim calmée, Petit Lièvre se demande de quoi que sa famille a le plus besoin?

10. Petit Lièvre choisit les plats les plus nourrissants. Au moment de partir, il s'aperçoit que le tronc du baobab s'est refermé. Petit Lièvre réfléchit et se souvient de la formule magique. «*KOUL WAHOU!*» Le baobab lui dit: « Pour que mon tronc se referme derrière toi, tu n'auras qu'à dire «*KOUL KOUP*» et mon tronc se refermera.»

11. Petit Lièvre court au village. Une fois chez lui, il réunit toute sa famille et les invite à partager le repas. Il y a sa femme, ses enfants, ses parents, ses frères, ses sœurs, ses grands-parents, ses oncles, ses tantes, ses arrière-grands-oncles, ses petits, petits cousins, son parrain, sa marraine, ses amis... Tous ensemble, ils partagent la nourriture venue du baobab.

12. Au bout de quelques semaines, les lièvres du village ont retrouvé ce qu'ils avaient perdu avec la famine: leur ventre arrondi, le lustre de leur pelage et leurs yeux vifs. Toute la journée, dans les rues du village, les enfants lièvres jouent et rient alors que les autres petits se terrent dans leurs demeures.

13. La hyène soupçonne Petit Lièvre d'avoir trouvé une source de nourriture qu'il garde secrète. Un plan terrible germe dans sa tête. Elle se couche dans son lit, fait venir ses deux filles et leur dit: «Mes petites, allez voir votre oncle et dites-lui que je suis mourante et que j'ai besoin de son aide...

14 Les deux petites hyènes s'amusent fort à l'idée de jouer un tour au lièvre et elles courent le chercher. Pendant ce temps, la hyène glisse des pierres chaudes dans son lit et cache un caillou rond dans sa bouche puis se couche feignant la maladie. Quand Petit Lièvre arrive, il touche le front brûlant de la hyène et lui demande ce qu'elle a. La hyène répond:«J'ai une fièvre épouvantable tout ça à cause d'une dent gâtée qu'il faut arracher...»

15. «Je ferai tout ce qu'il faut pour t'aider» répond le lièvre. La hyène ouvre sa gueule et laisse Petit Lièvre tâter ses dents les unes après les autres. «Celle-là?» demande le lièvre. Et chaque fois, la hyène lui indique d'aller plus profondément dans sa gueule.

16. Quand Petit Lièvre touche à la dernière des dents, la hyène referme ses crocs pointus sur sa patte.
«Montre-moi où tu prends ta nourriture, sinon, ta patte, je la mangerai» le menace la hyène.

17. Petit Lièvre entraîne la hyène dans la savane et lui explique comment s'y prendre avec le baobab. La hyène trouve bien compliquée toutes ces politesses.

18. Rendue près du baobab, la hyène se couche à ses pieds: «Allez baobab, fais tomber ta feuille! Ah oui la formule, *KOUL FELEP*.» Le baobab n'est guère enchanté par la façon dont la hyène lui parle mais il laisse tombée une feuille tout en restant silencieux.

19. «Ouash! Une feuille! Ce n'est pas une feuille que je veux. Ah oui, la formule pour le fruit! *KOUL DOUP!*» Et *DOUP!* Le fruit du baobab tombe et la hyène jette le fruit.

20. «Je veux voir tes trésors, baobab. *KOUL WAHOU!*» Et *WAHOU*, le tronc du baobab s'ouvre. La hyène se précipite à l'intérieur de l'arbre. Elle se jette tête la première dans les plats de nourriture et elle s'empiffre de couscous, de millet, de viandes. Elle renverse les sauces et boit le lait.

21. Une fois gavée, alors qu'elle ne peut plus avaler un seul grain de couscous, elle enfile les plus beaux vêtements. Elle attache à ses oreilles des sacs d'or et à sa queue des sacs d'argent. Elle choisit les plats plus riches pour les emporter avec elle. Quand elle vient pour sortir de l'arbre, elle s'aperçoit que le tronc du baobab s'est refermé. Et l'idiote, elle a oublié la formule magique. Elle se met à tourner en rond tout en maudissant l'arbre qui l'a enfermée.

22. Pendant de temps, Petit Lièvre s'inquiète. Voyant que la hyène ne ressort pas de l'arbre, il prononce la formule. Et *WAHOU*, le tronc du baobab s'ouvre. La hyène se précipite à l'extérieur. À peine sortis de l'arbre, tous les trésors qu'elle a pris s'en retournent à l'intérieur puis le tronc se referme.

23. Furieuse d'avoir perdu ses trésors, elle dit: «Baobab, ce n'est pas ici que tu dois être planté. Tu vas venir t'installer à côté de ma case. Grimpe sur mon dos.» À la grande surprise de Petit Lièvre, le baobab grimpe sur le dos de la hyène.

24. Au début, il se fait léger et la hyène traverse rapidement la savane mais plus elle se rapproche de sa case plus le baobab devient lourd. À quelques pas de sa case, crac, les os de son dos ont craqués. Le baobab s'envole aussitôt et retourne à l'endroit où il avait poussé, au coeur de la savane.

25. Depuis plus personne n'a eu l'occasion d'admirer les trésors qui sont cachés à l'intérieur du baobab merveilleux. Il est toujours là, au cœur de la savane africaine. Les hyènes ont gardé la marque de leur cupidité. De la rencontre avec le baobab, elles ont conservés leur forme si particulière: leur dos bossu et leurs pattes arrières si courtes.